

Héros d'une aventure extraordinaire

La grande boucle du Gavap-moto s'est achevée à Flixecourt, dans la Somme. À Montmirail, dans la Sarthe, à quelques étapes de l'arrivée, les participants présentaient quelques signes de fatigue mais ramenaient des sacoches débordantes de souvenirs et d'anecdotes.

LA MANIF'

QUOI ? Un Tour de France complet en motos d'avant 1954.

OÙ ? Dans l'Est, les Alpes, la Provence, le centre, la Normandie.

COMBIEN ? 600 €

QUAND ? du 18 août au 8 septembre.

QUI ? Gavap-moto, mairie de Flixecourt, 90420 Flixecourt, tél. 06 08 54 31 18, <http://www.gavapmoto.fr>



▲ Michel Livet affiche six Tour de France au compteur. Il est au guidon d'une Matchless GL 350 de 1944.



Jean-Louis Chauvet, président du Gavap moto
Vers plus de confort

« Avec Hervé [Quantin, vice-président, à droite sur la photo, ndr] nous avons repris l'organisation au pied levé, en 2014. Nous avons d'abord souhaité que les participants s'impliquent. Notamment pour le tracé des étapes et la recherche de partenaires. Pour les prochaines éditions, sans en dénaturer l'esprit, nous envisageons de proposer un Tour moins spartiate, avec davantage de confort aux étapes. D'autant que la participation féminine est de plus en plus importante. Nous souhaiterions également instaurer une présidence tournante ».



À Montmirail, les motos sont exposées au pied du château du XV^e siècle.

PAR LAURENT CORNÉE

Nous avions quitté les ténébreux motards du Tour de France des motos anciennes au sommet du Col d'Allos, dans les Alpes. Nous les retrouvons à Montmirail, une petite commune de la Sarthe. Ici, c'est le Rétro motocyclettes

sartheois qui reçoit. C'est également ce club qui a tracé l'étape du lendemain, jusqu'à Luc-sur-Mer, dans le Calvados.

Après l'installation des tentes sur l'hippodrome local, quelques petites réparations sans conséquence, c'est l'exposition des motos au pied du château du 15^e siècle. L'étape d'hier, à Chalais, dans

la Vienne, est encore de toutes les conversations, tant l'accueil y a été exceptionnel et chargé d'émotions (Hubert Baufumé, à l'origine du passage du Tour dans la commune dont il était maire, est décédé accidentellement le 8 août. Il était passionné de motos et de Solex).

Le repas s'est déroulé dans un restaurant aménagé dans un site

troglodyte et la soirée s'est prolongée plus tard que d'habitude tant il y avait de l'ambiance.

Mais, aujourd'hui, à quelques jours de l'arrivée dans la Somme, on voit bien que le poids des 4 000 kilomètres parcourus, des nuits en camping, des soirées passées à faire de la mécanique, pèse sur les épaules des valeureux

motocyclistes. Même si Philippe Bergel, au guidon de sa NSU Max se dit prêt à prolonger l'aventure par une quatrième semaine...

Patience, en 2020, le Tour de France des motos anciennes reprendra le tracé de la première édition de 1989 et passera par les Pyrénées.

Mais laissons à présent la parole aux participants.



▲ Patrick Beneteau chevauche une Harley-Davidson WLA de 1941.



▲ Dominique Rousteau, une des femmes « pilote », est au guidon de sa Gillet Herstal HG20 de 1934.

TÉMOIGNAGES



Jean-Marie Beuret, Panther M100 1951

Un des plus beaux

« C'est un des plus beaux Tours de France auquel j'ai participé. Entre La Salette et Saint-Tropez par les gorges du Verdon, le parcours était magnifique. Aujourd'hui encore, entre Chalais et Montmirail, nous avons suivi la vallée de la Loire et admiré quelques châteaux. En plus, nous avons bénéficié d'un temps exceptionnel. Au niveau humain, il n'y a jamais eu de conflits. Quand il y a des problèmes, on les règle. Les organisateurs ne les laissent pas dégénérer. »



Yves Bruneteau, FN 450 1951

Merci aux mécanos

« Il faut remercier les mécanos et toutes les personnes qui s'occupent de nous. Il y a beaucoup d'entraide. Même si parfois on se charrie un peu ça met de l'ambiance. »



Pierre Bruneteau, Magnat-Debon M350 1929

Dépanné par des inconnus

« J'ai eu des problèmes de freins et j'ai dû remplacer un flasque complet. Je suis allé sur un forum et ce sont des personnes que je ne connaissais pas qui m'ont dépanné et n'ont pas hésité à faire 150 km pour m'amener la pièce. »



Claire Bouvier, bagagiste

On a vécu de belles choses

« Humainement, on a assisté à de belles choses. Durant ces trois semaines, les exemples de complicité et d'entraide se sont multipliés. »



Philippe Bergel, NSU Max 1953.

J'aime regarder les autres rouler !

« J'avais fait deux étapes dans les Pyrénées, en 2016. Cette fois je fais le Tour complet. J'aime rouler et regarder les autres motos. J'aime aussi observer ceux qui font de la mécanique et j'apprends beaucoup de choses. »



Thierry Michaut, AJS 350 16 MS 1953

Fabuleux malgré le camping

« C'est mon troisième Tour de France. C'est toujours aussi fabuleux. Même, si je déteste le camping ! C'est un copain qui m'a inscrit à mon premier Tour et m'a fait découvrir la moto. On traverse des régions où on ne viendrait jamais seul. »



Chantal, passagère d'une BMW R51 de 1951

Une découverte

« J'ai découvert le Tour en tant que passagère de Gilbert, sur sa BMW R51. J'y ai rencontré des gens formidables. Cela a aussi été l'occasion de découvrir des paysages extraordinaires. Moi qui ne prenait jamais de vacances ! »



PLEIN PHARE > 15^e TOUR DE FRANCE DES MOTOS ANCIENNES

Le tour en chiffres

200 à 300 visites journalières
du site Gavap-moto, durant le Tour.
100 heures de conduite pour la totalité
du périple.
4 500 euros de budget pour l'organisation.



▲ Dans les villes étapes, l'exposition attire toujours un nombreux public.

À Montmirail, le Rétro motocyclettes sarthoises exposait ses motos. La Sertum Italienne de Didier Baldoni intrigait. Cette rare machine comporte, parmi ses nombreuses particularités, des arbrès de boîte triangulaires. ▶



▲ Michel Tostain a bouclé six Tour de France. Il a choisi une Monet-Goyon LS 4 L de 1934, malgré la fragilité de sa boîte de vitesses.

◀ Les machines sont chargées d'une partie des bagages, le plus gros (tentes, duvets...) étant véhiculé par l'organisation.